SJB SELECTION

CRITIQUE · JAZZ

Nemesis | Aaron Parks

La véritable némésis de Aaron Parks est peut-être l'étiquette que nous cherchons à coller sur sa musique : au moment précis où nous croyons avoir trouvé la bonne, elle a déjà franchi le mur.

SJB SELECTION · NOVEMBRE 2026

La meilleure manière de comprendre “Nemesis” est peut-être d'arrêter de se demander à quel genre le morceau appartient. Jazz, rock, ambient ? Aaron Parks connaît parfaitement les règles et semble surtout s'amuser lorsqu'il commence à les faire disparaître.

Aaron Parks a suivi un parcours musical exceptionnellement précoce : l'université à quatorze ans, New York à seize ans, le groupe de Terence Blanchard à dix-huit. Cette formation accélérée, loin de l'enfermer dans le jazz, semble lui avoir donné les outils nécessaires pour en franchir constamment les barrières.

“Nemesis”, sur *Invisible Cinema*, en est un excellent exemple.

Autour du piano se trouvent Mike Moreno à la guitare, Matt Penman à la basse et Eric Harland à la batterie. Parks ajoute Mellotron, glockenspiel et claviers. Le jazz entre par la grande porte, le rock se glisse par la fenêtre, tandis que les textures ambient semblent traverser lentement les murs.

Et pourtant, rien ne paraît assemblé artificiellement.

La précision rythmique cohabite avec l'improvisation. Les structures reviennent, se déforment, changent de couleur, portées par un discret **tic-tac rythmique** qui suggère la précision sans devenir parfaitement mécanique. Piano et guitare avancent ensemble, se séparent puis se frôlent à nouveau, laissant derrière eux **un son aux contours métalliques**.

Le morceau avance comme un mécanisme construit avec une extrême précision qui continuerait pourtant à trouver des moyens imprévisibles de changer de direction.

C’est là qu’apparaît sa **précision imprévisible** : tout semble dessiné au millimètre, mais quelque chose continue de glisser de côté, de sortir de la trajectoire, de respirer hors de la grille.

Il n’existe pas d’explication définitive à la “Nemesis” du titre. Tant mieux, peut-être. L’adversaire pourrait simplement être notre besoin de coller une étiquette à la musique.

Jazz ? Rock ? Musique cinématographique ?

Au bout d’un moment, peu importe.

Invisible Cinema ouvre une piste plus intéressante : Aaron Parks semble composer la bande originale d’un film qui n’a pas encore été tourné.

Plus jardinage qu’ingénierie.

Et “Nemesis” pousse exactement ainsi : libre, délicieusement de travers, difficile à enfermer.

> ***La véritable némésis de Aaron Parks est peut-être l’étiquette que nous cherchons à coller sur sa musique : au moment précis où nous croyons avoir trouvé la bonne, elle a déjà franchi le mur.***

ÉCOUTER

Nemesis — Aaron Parks — est dans notre playlist Midnight Piano & Blue Notes.

Aaron Parks · *Invisible Cinema* (Blue Note, 2008). Mise à jour chaque vendredi. Choisie à l’oreille.

LISTEN FIRST. SELECT SECOND.